

Directions de Lumière : Douche et Contre-plongée

Douche et Contre-plongée sont tous deux des effets lumineux « qui se voient » au théâtre quand ils sont utilisés, que le spectateur remarque, contrairement à d'autres directions qui, elles, peuvent avoir aussi une forte influence sur la scène jouée sans pour autant que le spectateur y porte attention.

La Douche

C'est l'éclairage vertical du haut vers le bas. Elle peut bien sûr être écossaise si on la réalise avec une découpe et un gobo « Tartan » mais ça doit être rarissime quand même. Elle peut être froide si sa couleur est d'un blanc bleuté. Son effet varie selon sa direction aussi minime soit-elle : on peut avoir une douche en léger contre ou légèrement de face ou légèrement en latéral, ou tout à fait à la verticale. Les ombres portées sur le comédien éclairé varient selon ces petites variations de



directions. L'effet varie aussi selon le type de projecteur qui la crée, selon la hauteur d'accroche de ce projecteur, selon aussi que le faisceau soit visible

ou non, selon la surface du plateau, selon aussi la présence ou la valeur des autres directions de lumière en même temps qu'elle... mais c'est toujours une direction qui ne passe pas inaperçue : son utilisation doit donc en être d'autant plus justifiée, par le sens du moment de son utilisation.



La douche accentue les ombres portées sur le visage (arcades sourcilières, nez, menton). Pour corriger un peu cela, elle peut être remplacée par une Douche légèrement en contre et une Douche légèrement de face, les deux éclairant le

même point au sol. Selon les autres directions présentes sur le plateau ou selon les ambiances auxquelles elle vient s'allier, et selon son intensité lumineuse, la douche peut évoquer un espace d'intimité, ou donner une impression de puissance chez un personnage, de grande luminosité ou de solitude, d'isolement ou encore d'écrasement.

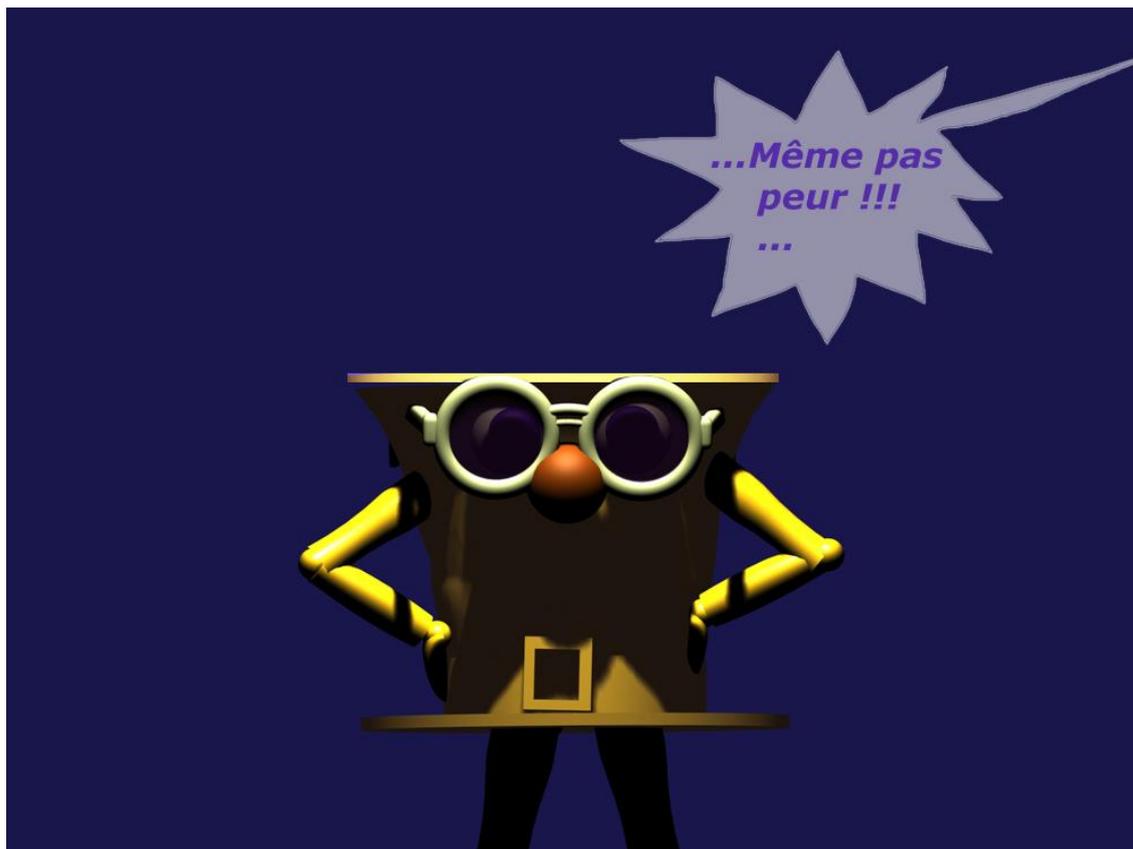
La Contre-plongée



C'est l'éclairage de bas en haut (rare dans la nature, ... le reflet d'un plan d'eau ? ...). Il se positionnait sur la Rampe (rasant de face en contre-plongée) et pouvait (peut) rattraper des ombres sur les visages des comédiens. Selon son intensité et son accompagnement par d'autres directions de lumières ou selon qu'il soit ou non dominant, cette direction peut créer une impression d'irréel, de fantastique, ou, en rampe, faire justement « référence » explicite à un théâtre de l'époque de l'éclairage de face en rampe. Cet éclairage peut avoir un effet d'étrangeté, de rareté (du fait que justement, on ne la trouve pas, sauf exception, dans la nature), un effet d'épouvante, de tension, de suspense (cf. films)...



Charles Vanel dans « Le salaire de la peur »



Douche



Contre-plongée